

LEMANIQUES

REVUE DE L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU LÉMAN



Objectif lac sain! Pour qui? Pour quoi?



Roselière de la Pointe-à-la-Bise (GE)

Photo J. Berclaz

C'est vrai dans le fond! Pourquoi s'exciter pareillement autour du bulletin de santé du Léman?

Après tout, même grassouillet, souvent verdâtre et suffoquant, il vivote assez bien de ses excès, notre Léman. Le petit monde qui grouille en lui n'est peut-être pas le gratin qu'on pourrait lui souhaiter mais enfin, l'aristocratie halieutique opère tout de même un retour remarqué avec le très distingué Omble chevalier et quelques fines fleurs de la bonne bourgeoisie algale ne tolérant en principe que des conditions d'hébergement cinq étoiles (entendez lac oligotrophe!) pointent depuis peu leurs toilettes élégantes.

Alors, que demande le peuple?

Eh bien, le peuple, c'est nous et nous, ce qu'on veut, c'est un lac qui rapporte gros et ne coûte rien. C'est aussi simple que cela! Ce qui l'est moins, en revanche, c'est que ce désir profond, sinon éthiquement avouable, devienne réalité. Le coup de baguette magique transformant notre citrouille de Léman en carrosse, c'est pas demain la veille qu'on va savoir le donner.

Et pourtant, notre Léman vaut de l'or!

Oh, là oui, nous avons sacrément investi depuis un siècle dans ce puits de profits sans fond qu'est notre région: valeur foncière, tourisme florissant, poissons succulents, batellerie de luxe, loisirs à foison, l'homo lemanicus, espèce invasive, est un requin hédoniste exploitant sans vergogne toutes les ressources offertes à son insouciant appétit de charme et de beauté quand ce n'est à sa cupidité.

Mais imaginons un instant notre cadre de vie idyllique sans Léman: cambrousse gentille, platitude totale... Notamment celle de notre compte en banque, pour peu que nous soyons commerçant, propriétaire ou hôtelier.

La preuve que ça vaut le coup de la bichonner, notre vache à lait!

Lifting et liposuction, de la cosmétique seulement, et ô combien ruineuse...

Mais voilà, ça coûte hélas, et de plus en plus cher, d'avoir un lac présentable. Et on a beau se la jouer «dandy-rêveur-sur-les-quais-fleuris», on est près de nos sous, très près même,

quand il s'agit d'allonger les milliards pour aller cacher honteusement derrière des haies de thuyas d'hideuses et puantes stations d'épuration; de s'en voir arracher de nos mains crispées quelques autres pour donner à l'eau du robinet ce savoureux petit goût de chlore si typique et inoubliable sans 12 heures d'aération dans le frigo.

Alors?

Alors, puisque c'est très égoïstement pour nous, pour assouvir notre soif de bien-être et de profit qu'on veut un Léman sobre au taux de phosphorémie inférieur à 20µg par litre d'eau – tout en ergotant bien sûr sur les centimes à injecter dans un traitement efficace de la dépendance phosphorique de notre lac (hic) vacillant – alors qu'attendons-nous pour le sevrer plutôt que le soûler et avoir, après coup, toutes les peines du monde à le faire tenir debout.

Quelques recettes à distiller... en douceur car certaines exigent des efforts, il faut en être conscient

- Interdiction des phosphates dans les produits de lessive en France
- Interdiction des phosphates dans les détergents pour lave-vaisselle en Suisse et en France
- Application accélérée des PGEE² et des PREE² pour aider les STEP dans leur ingrat et dur labeur
- Assainissement des rejets sauvages dans les rivières, compulsivement répertoriés pendant 12 ans par l'ASL
- Diffusion sans relâche de la bonne parole sur les modes d'utilisation des engrais et des pesticides dans les écoles d'agronomie et auprès de nos agriculteurs
- Etc.

Et même si notre carrosse ne naît pas d'un seul coup de baguette magique, gageons que nos enfants pourront encore croire aux contes de fées : une région lémanique économiquement florissante et exploitée judicieusement par une communauté solidaire autour d'un Léman sain et bleu. C'est ce qu'on appelle du développement durable ; en clair : éviter de scier la branche sur laquelle on est assis !

Raphaëlle Juge, réd. Lémaniques

- 1 pauvre en matières nutritives (phosphates, etc.)
- 2 plan général d'évacuation des eaux
- 3 plan régional d'évacuation des eaux



Reflets et courants sur le lac

Photo Michel Moser

La rédaction de Lémaniques vous invite à prendre connaissance ci-dessous des nouvelles les plus récentes de l'état de santé du Léman à travers des extraits tirés du dernier bulletin d'information de la CIPEL, «La Lettre du Léman» et son communiqué de presse du mois dernier (voir encart). Les conclusions de la Commission sont claires : **ce n'est pas le moment de baisser les bras !**

«Édito

Plutôt en forme avant les années 60, le Léman était presque moribond à la fin des années 70. Depuis, il va mieux, merci, mais tout n'est pas encore parfait, tant s'en faut. Pour ne citer que deux exemples, il y a encore trop de phosphore et on y trouve toujours des pesticides indésirables. Il n'est donc pas question de relâcher les efforts... »

François Rapin, Secrétaire de la CIPEL

«ÉTAT DU LAC : BILAN EN DEMI-TEINTE

Le bilan des plans d'action 1991-2000 est contrasté. Si certains facteurs sont nettement encourageants pour la santé du lac, par exemple le retour à des valeurs proches du naturel pour le taux de mercure dans la chair des poissons, ou

encore l'augmentation des poissons nobles dans les filets des pêcheurs, beaucoup des objectifs fixés n'ont pu être entièrement atteints. Pour le phosphore par exemple, l'objectif était une baisse de 50%. Malgré une diminution importante il n'a pas été atteint et l'on retrouve toujours trop de cette substance responsable de l'eutrophisation dans le Léman... »

« Physico-chimie

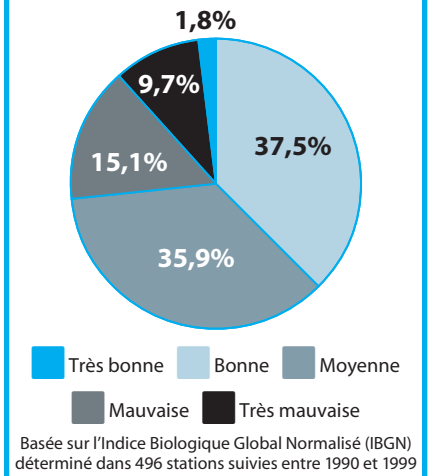
Encore trop de phosphore - La concentration en phosphore ... devrait atteindre des valeurs de l'ordre de 20 µg P/l pour ramener la production des algues à un niveau acceptable et rendre le lac plus attractif pour les usagers. »...

...« Peu d'oxygène au fond du lac - Les deux derniers hivers n'ont pas permis de brassage complet réoxygénant les eaux profondes. A la fin de l'automne 2001, la concentration en oxygène au fond du Grand Lac était d'environ 2 mg O₂/l, c'est-à-dire inférieure au minimum (4 mg/l) permettant des conditions de vie acceptables pour la faune. »

« Biologie

Davantage d'ombles chevaliers et de féras dans les filets des pêcheurs - Depuis 1990, les prises d'ombles chevaliers et de corégones / féras par les pêcheurs ont nettement augmenté, ce qui tend à indiquer une amélioration de la qualité des eaux.

Qualité biologique des affluents du bassin lémanique



Etat des cours d'eau, La lettre du Léman n° 24, CIPEL, janvier 2002

... **Toujours trop d'algues** - Il y a toujours trop de plancton végétal, avec une recrudescence d'espèces filamenteuses, présentes plus longtemps et à de plus grandes profondeurs. Ces algues, que l'on trouve aussi bien dans les milieux pollués que peu pollués, se prennent dans les filets des pêcheurs et peuvent aussi gêner la production d'eau potable. »...

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE LA CIPEL¹ – LAUSANNE, 21 MAI 2002

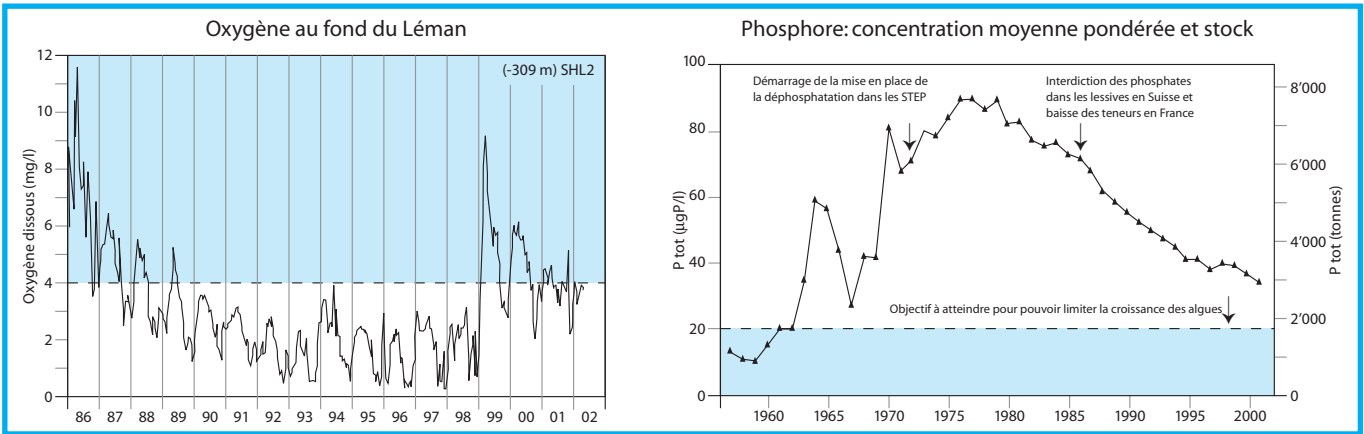
Le phosphore continue à baisser dans le Léman

La concentration de phosphore dans les eaux du Léman a poursuivi l'an passé la baisse amorcée en 2000 après un palier de quelques années. En 2001, elle atteignait 34.2 µgP/l (millionièmes de grammes) contre 36.5 µgP/l en 2000, soit une diminution d'environ 6%. Cette baisse réjouit la Commission internationale pour la protection des eaux du Léman (CIPEL) et ses partenaires, qui luttent depuis des années pour limiter les apports de phosphore dans l'eau du lac et des rivières. Mais la partie n'est pas gagnée pour autant, puisque l'objectif de la CIPEL pour 2010 est de réduire la phosphore à moins de 20 µgP/l. Cette concentration est une condition pour rétablir un état écologique optimal. En 2001, le phosphore a atteint une valeur similaire à celle mesurée en 1963. Il semble que l'on retrouve peu à peu les conditions qui prévalaient il y a une quarantaine d'années, avant que le lac ne se dégrade jusqu'à la situation critique de la fin des années 70, lorsque la concentration de phosphore s'élevait à 92 µP/l. Le phosphore est le principal responsable de la dégradation de la qualité des eaux du lac que l'on nomme eutrophisation. Lorsque cet élément nutritif est trop abondant dans l'eau, les algues de pleine eau (plancton) se développent avec exubérance. Or la décomposition des végétaux après leur mort consomme de l'oxygène et peut conduire à une diminution importante de cet élément vital dans les couches profondes des eaux lacustres.

Pas de brassage cet hiver

Les températures basses du mois de décembre 2001 n'ont pas pu refroidir suffisamment les couches superficielles du Léman pour provoquer un brassage général des eaux. Cet hiver, le brassage a même été très partiel, ne dépassant pas 100 m de profondeur environ, au lieu des 150 m atteints l'hiver précédent. Il n'a pas permis de réoxygéner les eaux profondes du Léman. Cette situation, qui peut se répéter, doit inciter à poursuivre les efforts pour réduire encore l'eutrophisation et permettre au lac de mieux supporter l'absence de brassage hivernal.

¹ Commission Internationale pour la Protection des Eaux du Léman



Evolution de la concentration en phosphore et en oxygène dans les eaux du Léman. Communiqué de presse de la CIPEL du 21 mai 2002



Ambiance zen...

Photo P. Lalive



Pique-nique plantureux sinon raffiné!

Photo M. Schritter

RUSÉES, LES PETITES ALGUES DU LAC!

Ce qui frappe à la lecture des résultats des campagnes de mesures de la qualité des eaux et de celle de la flore et de la faune vivant dans le Léman, c'est la contradiction entre la diminution de la concentration en phosphore et l'augmentation de la production d'algues. A l'ASL, on entend d'ailleurs souvent: «On nous dit que le Léman va mieux alors qu'il a l'air toujours plus sale en été avec tout plein d'algues, que se passe-t-il donc?» Ce qui se passe, c'est que le Léman va mieux parce qu'il a «maigri»: il est moins eutrophe, ses eaux sont moins riches en phosphore car il reçoit moins de ces éléments minéraux par les rejets, les rivières et les eaux de ruissellement, résultat des efforts consentis. Si on se bagarre pour diminuer les apports en phosphates, c'est que ceux-ci constituent des engrais, non seulement pour le blé ou la vigne, mais aussi pour les algues qui, comme eux, sont des végétaux. En toute logique donc, plus il y a de phosphore, plus il y a d'algues et vice-versa.

Alors pourquoi, les choses ne se passent-elles pas ainsi?

Parce que Dame Nature semble se faire un malin plaisir de contredire la sacro-sainte logique rationnelle de l'homme et qu'elle a plus d'un tour dans son sac pour déjouer ses plans et le tourner en bourrique. En effet: après tant d'années d'efforts pour diminuer la charge de phosphore parvenant dans le lac, on s'attendait à une suppression progressive des proliférations massives d'algues. Or il n'en est rien car certains sont en fait capables de se passer de ce précieux élément minéral.

Explication:

La plupart des algues ne prolifèrent que grâce à la lumière, l'eau, le gaz carbonique et les éléments minéraux. C'est la photosynthèse. Mais certaines espèces peuvent aussi utiliser de la matière organique comme source d'énergie et de «nourriture», comme les animaux, comme nous. Elles ont ainsi besoin de moins de lumière et de moins de phosphore et peuvent pousser en plus grande profondeur et à toute saison. Ce sont ces espèces-là qui sont actuellement dominantes dans le lac et le super gain d'efficacité dont la Nature les a dotées explique en partie leur prolifération massive. En outre, elles savent tirer tout le profit que leur offrent les hivers doux que nous connaissons depuis plusieurs années. Dans son dernier rapport, sorti en automne 2001 sur la situation de l'an 2000, la CIPEL résume ainsi la situation: «En résumé, malgré la baisse des concentrations en phosphore qui s'initia vers la fin des années 70, les paramètres proposés par l'OCDE comme critères d'évaluation de l'état trophique des lacs ne permettent pas de diagnostiquer une amélioration du milieu. Au contraire, depuis le début des années 90 les biomasses phytoplanktoniques sont en augmentation et présentent des valeurs similaires à celles atteintes au cours des années 70 avec une recrudescence d'espèces filamenteuses et/ou caractéristiques de milieux eutrophes. Cependant, les cyanobactéries gênantes de type *Oscillatoria* se montrent discrètes depuis 1998. Le seul signe positif est le retour d'espèces caractéristiques de milieux oligotrophes.»

Raphaëlle Juge, réd. Lémaniques

«Etat de l'assainissement...»

...Trop d'eaux claires parasites - Le traitement et la collecte des eaux usées s'améliorent, mais le taux de dilution par des eaux claires parasites reste trop important. Environ 80% des réseaux ont plus de 50% d'eaux claires parasites, ce qui provoque des déversements d'eaux non traitées dans le milieu naturel, occultant partiellement les efforts faits sur les STEP.»

«Etat des cours d'eau»

Qualité biologique - ...40% des stations (analysées sur les cours d'eau, ndlr.) correspondent à une bonne, voire très bonne qualité, alors qu'un quart des sites étudiés présentent une qualité biologique clairement insuffisante.»

NOUVELLES DE L'ASL

IMPRESSUM - LEMANIQUES Journal trimestriel de l'Association pour la Sauvegarde du Léman (ASL) - Responsable de la Rédaction: Raphaëlle Juge, tél.: 41 (0)22 705 71 03
Email: Raphaelle.Juge@EBA.unige.ch - Secrétaire général: Gabriëlle Chikhi-JANS
Rue des Cordiers 2 - CH-1207 Genève - Téléphone: 41 (0)22 736 86 20 - Fax: 41 (0)22 736 86 82 - Sur Internet: www.aslemnach.ch - Email: asl@worldcom.ch - Adhésion à l'ASL et dons: CCP 12-15316-0 - Tirage: 10000 ex. (papier sans chlore) - Impression: Imprimerie des Bergues, Carouge - Edité avec l'appui de la fondation Hans Wilsdorf



Photo J. Berclaz

Juste avant l'assemblée générale, plus de 70 membres de l'ASL ont pu découvrir la ravissante réserve naturelle de la Pointe-à-la-Bise. Un grand merci aux guides de Pro Natura, Valérie Durouvenoz et Thérèse Michaud (à droite sur la photo).



Photo O. Goy

Nos trois mousquetaires de l'été 2002: les stagiaires Iona Bouvier, Elodie Sumereau et Olivier Perillat qui vérifieront si l'assainissement des rejets incontestablement polluants dénichés par l'ASL a effectivement été réalisé.

un exposé sur la santé du Léman et des rivières.

Intégration régionale et environnement

L'Institut universitaire Kurt Bösch à Sion lance pour 2002-2003 une formation post-licence en intégration régionale et environnement pour développer une meilleure compréhension des enjeux et défis pour les collectivités locales et régionales face aux changements de leurs environnements physiques et socio-politiques.

...ET DE VAUD

L'exposition ASL à Léman Centre

Jusqu'au 8 juin dernier, et grâce à de nombreuses bonnes volontés (notamment Anders Florin de Multijoints SA), nous avons installé nos panneaux explicatifs au centre commercial Léman Centre à Crissier. Pierre-Alain Givel, membre de notre comité, Dominique Poget et Madeleine Rey ont répondu aux questions du public intéressé.



Moult activités déployées en 2001 n'auraient pu voir le jour sans l'appui de généreux donateurs à qui nous adressons nos vifs remerciements:

	Sfr.
Loterie Romande, sect. Valais	30'000.—
Fondation Alfred & Eugénie Baur	10'000.—
M. Marc Maillefer	6'000.—
Commune de Stalden	1'200.—
M. Philippe Frey	1'100.—
M. Jacques de Saussure	1'050.—
S.A. R. Sadruddin Aga Khan	1'000.—
M. Pierre Harold Marcel	1'000.—
Fondation Pierre Demaurex	1'000.—
Commune d'Icogne	1'000.—
Commune de Morges	1'000.—
Nestlé SA	1'000.—
Patek Philippe SA	1'000.—

Un grand merci aussi à Philip Normand (STORMATIC SA, Bernex) qui a renouvelé les bâches des locaux dans les couleurs bleu/blanc de l'ASL et à René Jemmely Sàrl de Perly qui a installé des étagères pour ranger matériel et documents.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - ASL

L'assemblée générale a élu le 28 mai dernier deux nouveaux membres au comité de l'ASL: Pierre Piguet, qui faisait déjà partie du groupe de travail «promotion» et Catherine Chate-lain, ingénieur en génie rural. Nous leur souhaitons la bienvenue!

ÉCHOS DU VALAIS...

Opération Rivières Propres - ORP Valais

Le 21 mars dernier à Sion, nous avons présenté les résultats du recensement ORP aux media. Vous avez eu tous les détails dans notre dernier Lémaniques. Les télévisions TSR et TV9, les radios et la presse écrite ont largement couvert cet événement. L'Office fédéral de l'environnement nous a adressé une lettre qui nous fait bien plaisir: «...Nous partageons le point de vue positif exprimé dans Lémaniques de mars 2002 par le chef du service cantonal de l'environnement et vous réitérons nos remerciements et encouragements pour vos actions...»

Action Léman 2002

Les Rotary clubs suisses et français domiciliés dans le bassin versant lémanique ont la santé du Léman à cœur. Le Rotary Club de Monthey associé à celui d'Aigle a organisé le 8 juin dernier la 5^e journée «Action Léman» au Glacier des Diablerets. Jean-Claude Praz, membre de notre comité, apportait sa contribution avec



Photo J. Berclaz

Gabrielle Chikhi-Jans, notre secrétaire générale dirigeant l'assemblée générale de l'ASL